

La Turquie de Mustafa Kemal

R. MANTRAN in

« Le monde musulman contemporain », *Histoire Nouvelle*, tome 5, p 1273, 1988.

Contre la décision occidentale de morcellement de la Turquie s'est dressé un officier, Mustafa Kemal, qui, dès le 19 mai 1919, déclencha un mouvement de résistance nationaliste, lequel, dans un premier temps, visa à réaliser l'unité et l'indépendance de la Turquie et, dans un second, livra aux Grecs une guerre dont l'issue victorieuse (septembre 1922) fut marquée par la signature du Traité de Lausanne (24 juillet 1923) : ce traité donnait aux Turcs les frontières qu'ils souhaitaient; d'autre part, s'y ajoutaient notamment des échanges de populations grecques et turques, la suppression des Etats d'Arménie et du Kurdistan et l'abrogation des anciennes « capitulations »¹.

Ces premiers succès, dus avant tout à l'action personnelle de Mustafa Kemal, sont suivis par un profond bouleversement du système politique. Le 29 octobre 1923, la République est proclamée par la Grande Assemblée nationale, le sultanat aboli, et Ankara succède à Istanbul comme capitale gouvernementale. Mustafa Kemal est élu président de la République: pour la première fois dans le monde musulman contemporain apparaît un Etat républicain. A ces premières mesures succède, en mars 1924, l'abolition du califat, première étape vers la laïcisation du régime; de fait, sont supprimés les tribunaux musulmans, les établissements d'enseignement religieux, et des décisions caractéristiques sont prises par la suite: abolition de la polygamie, adoption de codes judiciaires de type européen, obligation du mariage civil, introduction de l'alphabet latin, interdiction de toute propagande religieuse, adoption de «noms de famille turcs» (à cette occasion fut attribué à Mustafa Kemal le nom d'Atatürk), turquisation du vocabulaire au détriment de l'arabe et du persan.

Dans son œuvre de transformation et de modernisation (son slogan était « Turquifier, Moderniser, Occidentaliser»), Mustafa Kemal a été secondé par un parti politique, le parti républicain du Peuple, dont les thèmes étaient: républicanisme, populisme, démocratie, révolutionnarisme, étatisme et laïcisme. La Constitution turque (votée en juin 1924) attribuait le pouvoir législatif à une Grande Assemblée nationale élue pour quatre ans par tous les citoyens (les femmes reçurent le droit de vote en 1934) et qui, à son tour, élisait le président de la République: en fait, sous Mustafa Kemal, président réélu jusqu'à sa mort (10 novembre 1938) et, partiellement sous son successeur, Ismet İnönü, Assemblée et parti entérinèrent et appliquèrent les décisions du président. Le parti républicain du Peuple, organisme politique, fut secondé par une administration toute dépendante du pouvoir et par des maisons du peuple, organismes à caractère «culturel» ayant surtout pour but de diffuser dans le pays l'idéologie du régime. Le laïcisme de celui-ci fut volontairement marqué, avec la répression de mouvements à caractère religieux, dans la région de Smyrne; de même, furent réprimées des révoltes des Kurdes, en 1925 et 1930. Si un « Parti libéral» fut créé en 1929, il n'eut qu'une existence brève et le système du parti unique prévalut jusqu'en 1945.

¹ Les Capitulations de l'Empire ottoman furent une succession d'accords entre l'Empire ottoman et les puissances européennes, notamment le royaume de France. Elles ouvraient des droits et des privilèges aux chrétiens résidant dans les possessions ottomanes, à la suite de la chute de l'Empire byzantin. *Merci wiki !*